



Auteur Guillaume Sonnati, Emilie Dupuis et Sarah Constantin, PS/GC
Objet Possible dégradation de la santé psychique et/ou physique de la population valaisanne
Date 02/05/2021
Numéro 2021.05.100

Depuis une année, la population a dû apprendre à vivre avec le COVID et surtout à s'adapter en permanence tant sur le plan privé que sur le plan professionnel, au rythme des normes sanitaires définies par les autorités. Ces changements réguliers n'ont pas été de tout repos. Pour être honnête, ils nous ont toutes et tous affectés moralement, avec plus ou moins de force en fonction de notre parcours de vie, de notre réalité professionnelle ou encore de nos ressources intrinsèques.

À l'instar de la population, les personnes atteintes dans leur santé psychique ont aussi dû faire face depuis une année aux conséquences sociales, économiques et culturelles provoquées par la crise sanitaire. Elles ont mobilisé leurs nombreuses ressources pour vivre au mieux cette période difficile, bénéficiant, à des degrés différents, de soutien de la part de leurs proches ou de professionnels des milieux socio-sanitaires (travailleurs sociaux, psychiatres, infirmier, physiothérapeute, etc.).

Force est de constater que sur la durée, certaines personnes déjà fragilisées sur le plan psychique ont vu leur état de santé s'aggraver, entraînant parfois des hospitalisations et du soutien ambulatoire plus soutenu. De nouvelles personnes ont également été atteintes dans leur santé mentale des suites de la crise sanitaire. Par exemple, certains jeunes ont vu leurs repères et perspectives fondre comme neige au soleil et ont connu des difficultés psychiques. Des personnes, confrontées à de graves problèmes économiques, ont également été durement touchées sur le plan psychique par la crise sanitaire.

Parallèlement, le domaine de la santé physique est tout autant touché. Les personnes à risque se sont confinées de manière plus stricte, ce qui a diminué leur mobilité qui était pour certaines déjà peu élevée, allant jusqu'à provoquer une diminution significative de leur qualité de vie au quotidien. Les personnes dont la santé, fragilisée par un évènement antérieur, ont vu leurs problématiques ressortir au grand jour. Finalement, nombre de personnes trouvant leur équilibre grâce à différents groupes d'activités physiques ont dû s'en passer, laissant place à des douleurs sourdes mais grandissantes. De nouveau, la durée et la pression de la situation socio-sanitaire ont diminué leur résistance et l'impact sur leurs troubles physiques n'en est que plus grand.

Cette fragilisation des personnes déjà atteintes dans leur santé mentale ou physique et l'accroissement de personnes confrontées à des pathologies durant la crise questionnent les différents acteurs des domaines socio-sanitaires. Dans le Nouvelliste du 28 avril, M. Eric Bonvin a d'ailleurs exprimé ses craintes concernant « l'augmentation potentielle du nombre de cas psychiatriques ». Même si les différents professionnels semblent s'accorder sur la détérioration de la santé dans notre Canton, ils ne parviennent pas encore à définir l'amplitude de cette crise et toutes les conséquences que cela engendrera pour les personnes concernées et pour leurs proches, ainsi que pour le personnel des milieux socio-sanitaires et plus globalement, pour l'ensemble de la population.

Conclusion

Dans le but de répondre aux besoins des personnes atteintes dans leur santé psychique et/ou physique, nous demandons à l'Etat du Valais :

* De réaliser un état des lieux des problèmes de santé psychique et/ou physique de la population valaisanne (taux d'hospitalisation, nombre de personnes atteintes dans leur santé mentale et/ou physique, typologie des publics concernés par les pathologies psychiques, etc.) suite à la crise sanitaire

* En fonction des résultats, de mettre en place une série de mesures (en matière de prévention, de suivi à domicile, de prise en charge hospitalière, de prise en charge au sein des institutions, de mesures de réinsertion socioprofessionnelle, etc.) pour répondre aux besoins des personnes atteintes dans leur santé psychique et/ou physique